



L'enseignement supérieur dans l'agglomération lyonnaise : une offre riche en cours de restructuration qui attire de nombreux étudiants

Après une hausse brutale inaugurée dans les années 1960, le nombre d'étudiants s'est stabilisé dans les années 2000. Cette ouverture très large de l'enseignement supérieur, se constate au niveau national et, également, dans l'agglomération. Cette dernière propose une offre de formation extrêmement riche, la seconde de France en terme de diversité, ce qui en fait un pôle fort de l'enseignement national.

Un des effets de la massification des effectifs a été d'accroître les capacités d'accueil. Mais plutôt que de favoriser l'émergence d'un grand campus, c'est l'éclatement des lieux de formations qui marque le paysage de l'agglomération. Aujourd'hui où le temps est au regroupement et à l'interdisciplinarité, cette dispersion est un handicap et fait l'objet d'un rééquilibrage à venir, notamment par le biais du plan campus.

A – Les étudiants	2
1. Stabilisation des effectifs après la massification des années 60-90 mais qui montre toutefois un fort dynamisme de l'agglomération	2
Évolution des effectifs dans l'enseignement supérieur depuis 1960	2
2. L'université : un acteur majeur de l'enseignement supérieur à Lyon et en Région	4
3. Les étudiants étrangers de l'agglomération	4
4. Les doctorants en bonne place dans l'agglomération	4
B – Les lieux de formation	6
5. Paysage de l'enseignement supérieur de l'agglomération : l'offre de formation la plus complète après l'Île de France	6
6. L'enseignement supérieur de l'agglomération en 2008 : une offre géographiquement éclatée en cours de restructuration	7
Annexe : Principales universités et écoles de l'agglomération	9

1. Stabilisation des effectifs après la massification des années 60-90 mais qui montre toutefois un fort dynamisme de l'agglomération

Évolution des effectifs dans l'enseignement supérieur depuis 1960

	1960 1961 (2)	1970 1971 (2)	1980 1981	1990 1991	1999 2000	2000 2001	2001 2002	2002 2003	2003 2004	2004 2005	2005 2006	2006 2007
Universités (hors IUT)	214,7	637,0	804,4	1 085,6	1 272,9	1 277,5	1 256,3	1 277,1	1 311,9	1 312,1	1 309,1	1 285,4
Évolution annuelle (en %)					-0,7	0,4	-1,7	1,7	2,7	0,0	-0,2	-1,8
IUT		24,2	53,7	74,3	117,4	119,2	118,0	115,5	113,7	112,4	112,6	113,8
Évolution annuelle (en %)					2,5	1,6	-1,0	-2,2	-1,5	-1,2	0,2	1,0
STS (3)	(1) 8,0	(1) 26,8	67,9	199,3	238,8	238,9	236,8	235,5	234,2	230,3	230,4	228,3
Évolution annuelle (en %)					1,1	0,0	-0,9	-0,6	-0,5	-1,7	0,1	-0,9
CPGE (3)	(1) 21,0	(1) 32,6	40,1	64,4	70,9	70,3	70,7	72,0	72,1	73,1	74,8	76,2
Évolution annuelle (en %)					-0,7	-0,8	0,6	1,9	0,1	1,5	2,2	1,8
Autres établissements et formations	(1) 66,0	(1) 130,0	215	310,7	467,9	489,2	517,8	547,0	563,0	581,6	596,3	591,3
Évolution annuelle (en %)					3,4	4,5	5,8	5,6	2,9	3,3	2,5	-0,8
Ensemble	309,7	850,6	1 181,1	1 717,1	2 136,5	2 160,3	2 163,9	2 208,4	2 256,2	2 269,8	2 283,3	2 254,4
Évolution annuelle (en %)					0,5	1,1	0,2	2,1	2,2	0,6	0,6	-1,3

(1) Estimation. (2) Données France métropolitaine pour 1960-1961 et 1970-1971. (3) Les effectifs d'étudiants en diplôme d'études comptables et financières ont été comptés en CPGE avant 1990 et avec les autres établissements et formations ensuite.

(Source : *Études et statistiques 2007*)

En quarante ans, les effectifs de l'enseignement supérieur sont passés de 309 700 (1960-1961) à 2 254 400 (2006-2007). **Après une progression très forte entre 1960 et 2000, ils ont tendance à se stabiliser et même à diminuer au plan national (- 1,2 %) en 2006.**

Dans l'agglomération, on remarque le même type de phénomène. Si on ne dispose pas des chiffres sur les quarante dernières années, la massification est incontestable sans qu'il soit possible de dire si elle a été supérieure ou inférieure à la moyenne nationale. En revanche, **on parle seulement de stabilisation, et l'agglomération reste dynamique et attractive** car « si la baisse est quasi générale sur le territoire puisqu'elle affecte 22 des 26 académies de métropole » elle ne touche pas les effectifs de l'agglomération qui progressent de (+ 0,8 %) comme dans trois autres académies : la Corse (+ 2,1 %), Bordeaux (+ 0,2%) et Strasbourg (+ 0,2 %) (*Études et statistiques 2007* : 175).

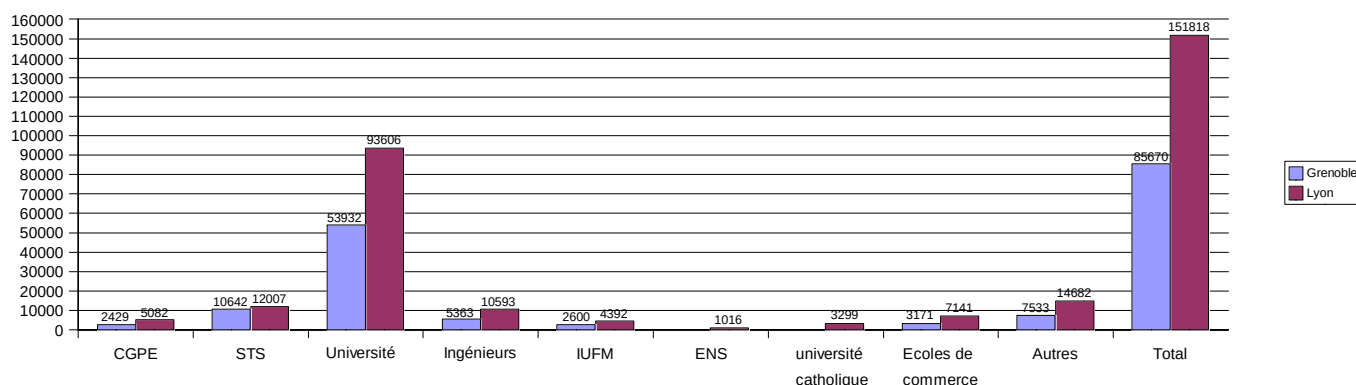
1. La DOUA (Villeurbanne), Bron-Parilly, Lyon : 3 sites denses émergent

implantations	CPGE	STS et assi- milés	universités et assimilés (hors ingénieurs) effectifs par cycle					uni- versi- taires	Ingénieurs		IUFM	écoles nor- males sup.	facul- tés privées	écoles de com- merce	autres écoles et for- mations	total		popu- lation en 1999
			IUT	0 et 1er	2ème	3ème	Total		autres MENESR	autres min. et privés						univer- sitaire	ens. supér- ieur	
69 - Rhône																		
Lyon *	4 188	8 464	4 273	29 734	27 889	16 053	77 949	292	5 400	3 132	3 186	1 016	3 299	6 370	10 667	81 427	123 963	1 348 832
Bron		111	390	6 853	6 034	2 066	15 343								348	15 343	15 802	37 369
Caluire-et-Cuire															393		393	41 233
Charbonnières-les-Bains		36															36	4 377
Corbas															68		68	9 259
Dardilly		184															184	7 589
Décines-Charpieu		127															127	24 193
Ecully		56							1 145	516				2 704	210		4 631	18 011
Givors		79															79	18 437
La Mulatière	77	159															236	6 733
Limonest		239													501		740	2 733
Lyon 1er	686	1 214												536	604		3 040	26 868
Lyon 2e	296	1 627								530			3 299		702		6 454	27 977
Lyon 3e		611												438	1 351		2 400	82 568
Lyon 4e											2 258				247	2 258	2 505	33 797
Lyon 5e	872	s								441						r	2 046	46 985
Lyon 6e	1 385	s														r	1 966	48 167
Lyon 7e		393		9 222	10 117	4 400	23 739					1 016		142	978	23 739	26 268	61 743
Lyon 8e	670	657	704	8 372	6 149	6 418	21 643								732	21 643	23 702	70 317
Lyon 9e	202	1 332												2 550	1 648		5 732	47 030
Marcy-l'Etoile															472		472	3 091
Oullins		224		792	382	156	1 330									1 330	1 554	25 183
Rillieux-la-Pape		138															138	28 367
Saint-Cyr-au-Mont-d'Or																111	111	5 392
Saint-Genis-Laval		114														433	547	19 221
Saint-Priest		88															88	40 974
Vaulx-en-Velin										606					745		1 351	39 154
Vénissieux		231															231	56 061
Villeurbanne		227	3 179	4 495	5 207	3 013	15 894	292	4 255	1 039	928				427	17 114	23 062	124 215

(Source : Atlas régional, Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche)

2. L'université : un acteur majeur de l'enseignement supérieur à Lyon et en région

Effectif des étudiants en Rhône-Alpes (académies de Lyon et Grenoble)



(D'après l'*Atlas régional*, Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche)

Le tableau ci-dessus montre que les deux **académies de Grenoble et Lyon ne pèsent pas le même poids en nombre d'étudiants** (rapport de près de 1 pour 2). Malgré cet écart, l'académie de Grenoble affiche davantage d'étudiants en IUT (7 319 contre 6 778 à Lyon) et se positionne très bien dans les sections de techniciens supérieurs (STS). A noter que l'académie de Lyon est la troisième (151 818) après celles de Paris (303 991) et Lille (153 830) (*Études et statistiques 2007* : 176).

Par ailleurs, l'offre d'enseignement est extrêmement diversifiée (voir plus bas) et se divise en deux grandes branches. L'une sélective, proposée par les écoles et en partie par l'université, qui recrutent les étudiants sur critères académiques, l'autre, non sélective, offerte par les filières classiques de l'université (Licence), qui accueillent l'ensemble des bacheliers qui le souhaitent. On le voit sur l'histogramme ci-dessus, **c'est l'université qui accueille la plupart des étudiants**.

Toutefois, **la population étudiante est à 70% universitaire à Grenoble et seulement à 63,1% à Lyon**, un taux plus faible qui indique l'importance des établissements d'enseignement offrant une alternative à l'université (*Atlas régional* : 10).

3. Les étudiants étrangers de l'agglomération

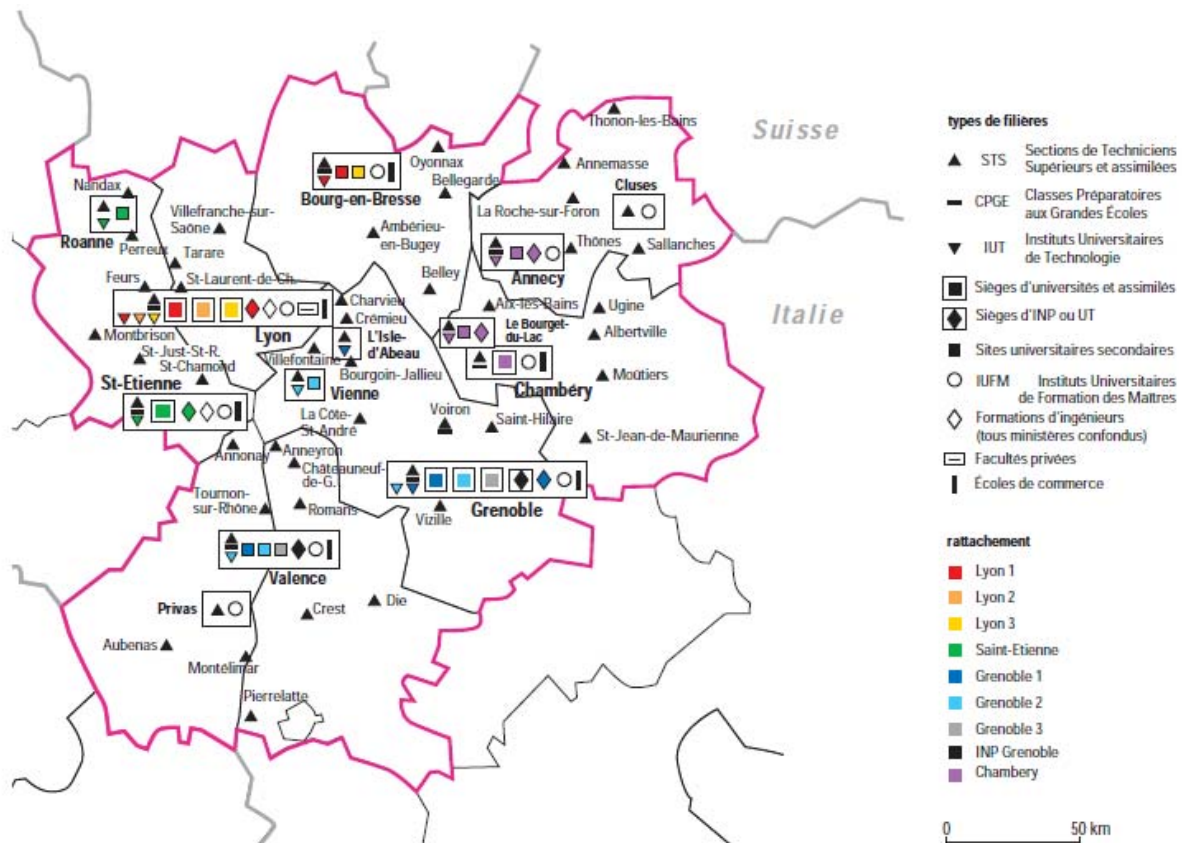
Dans l'agglomération sur 120 000 étudiants, les étrangers sont environ 12 500 soit plus de 10,4%, un peu moins que la moyenne nationale qui se situe à 11,7 % (*Études et statistiques 2007* : 201).

4. Les doctorants en bonne place dans l'agglomération

En 2005, le nombre d'étudiants inscrits en doctorat était de 70 400 (*État de l'enseignement supérieur et de la recherche*, 2007), et environ 74 000 en 2007. Ils sont environ 5 000 à être inscrits dans les établissements de l'agglomération, soit 6,7 %. C'est un bon chiffre si l'on

considère que l'agglomération regroupe 5,5% des effectifs de l'enseignement supérieur national.

5. Paysage de l'enseignement supérieur de l'agglomération : l'offre de formation la plus complète après l'Île de France



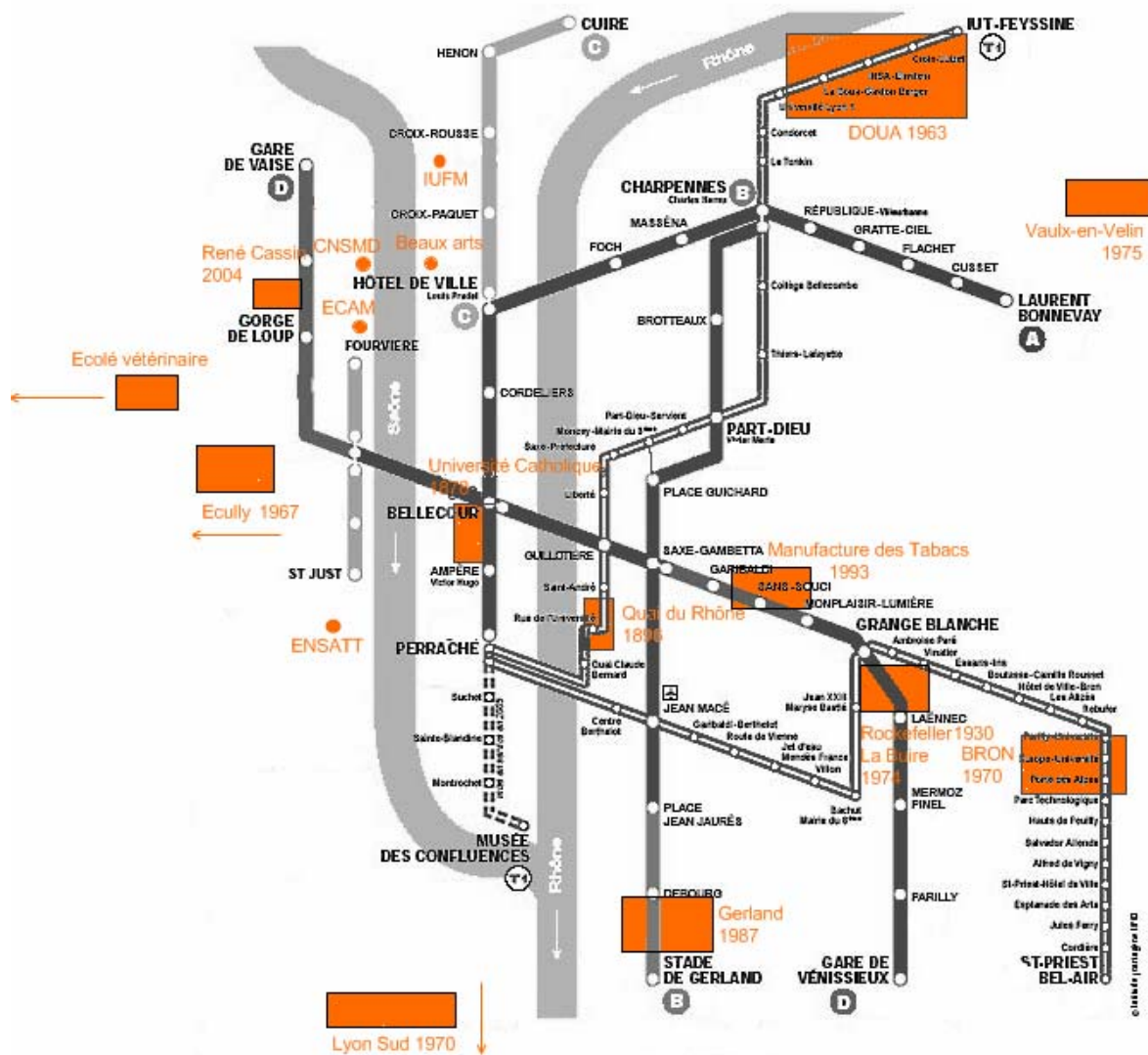
Source : *Atlas régional 2005-2006* : p. 152 (Ministère de l'éducation nationale enseignement supérieur)

L'agglomération concentre une offre d'une très grande richesse. Outre les ressources qu'on trouve sur l'ensemble du territoire, comme les universités, elle abrite également des écoles nationales comme les ENS, l'ENSAT, l'ENTPE, l'ENSIB, etc. L'aire géographique du Grand Lyon concentrant une très grande partie de l'offre de la région Rhône-Alpes (52,5% des étudiants de la Région), les étudiants ont donc à disposition une offre très diversifiée qui explique l'afflux important d'étudiants venant de l'extérieur de l'agglomération.

Resituée à l'échelle de la région, on voit apparaître une situation encore plus diverses puisqu'il n'y a pas moins de huit universités (Lyon I, II, III, Grenoble I, II, III, Saint-Étienne, Chambéry) et des sites secondaires (Valence, Annecy, Bourg-en-Bresse, etc.). Dans le contexte de regroupement offert par les PRES et la pression internationale qui pousse à la constitution de pôles puissants et visibles, on voit poindre l'enjeu pour la région. Après la constitution du PRES université de Lyon, quels regroupements sont-ils possibles ? Quelles réunions d'établissements, mais aussi quelles fusions d'enseignements ?

Par ailleurs, les infrastructures de recherche (CNRS, ISERM), fortement implantées dans l'agglomération, permettent de compléter l'offre d'enseignement, en garantissant aux écoles doctorales appuyées sur des UMR des outils de tout premier plan.

La multiplication des écoles et des universités depuis 1960 a conduit à une situation de grande diversité et les sites ont du s'étendre et se développer. Les grands pôles se sont renforcés et étendus et, pour la plupart, ils ont essaimé en créant des sites secondaires.



On le voit, l'offre est dispersée, voire éclatée sur l'ensemble du territoire sans qu'il soit possible d'y trouver une logique thématique : ECAM, ÉCAM centrale (Écully), INSA (DOUA) présentent un exemple de cette dispersion. Une dispersion d'autant plus nuisible qu'il existe des UMR du CNRS associant des chercheurs venant d'établissements éclatés.

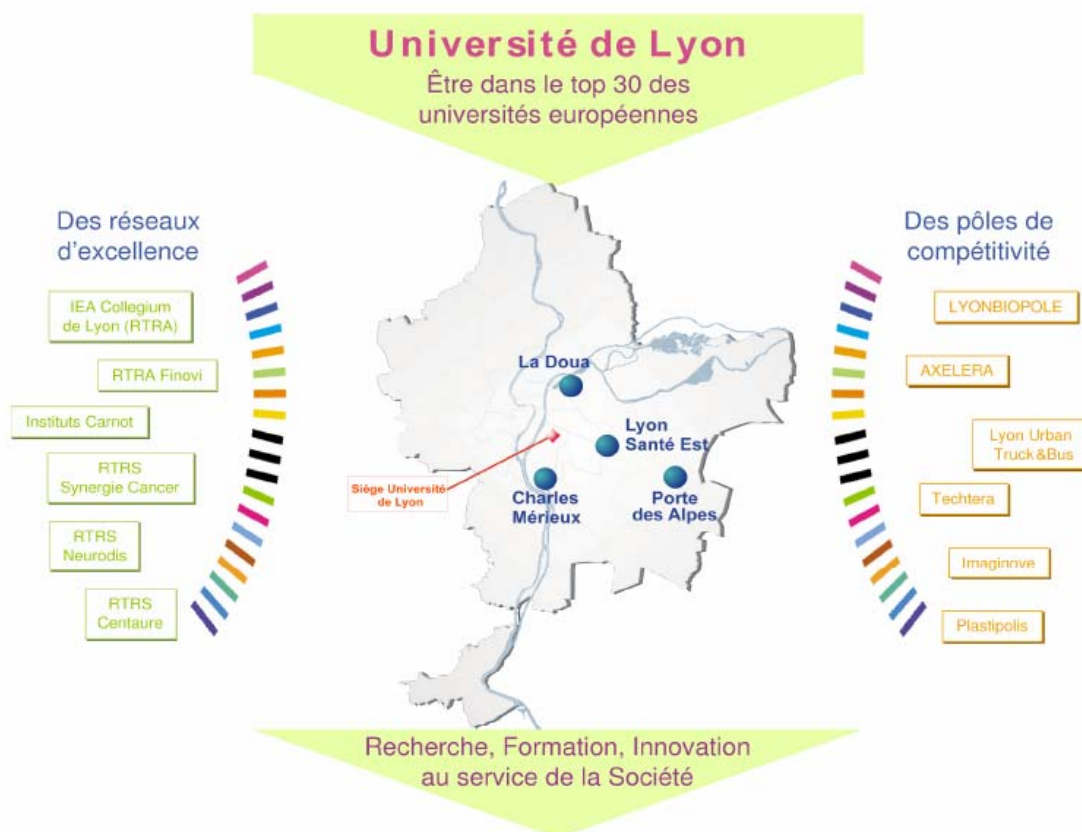
La construction des voies fortes de transports en commun (2000 : Extension de la ligne B (Jean Macé à Stade de Gerland (2000)) reliant le pôle d'enseignement de Gerland / 2001 :

Réalisation de la ligne de tramway T1 qui relie les sites universitaires des quais du Rhône et de la Doua / 2003 : Réalisation de la ligne de tramway T2 qui relie les sites universitaires de Bron) a permis de relier les grands sites d'enseignement supérieur. Mais, si la plupart des sites sont accessibles, c'est la liaison inter-site qui pose problème. Des cursus très interdisciplinaires comme, par exemple, Beaux-arts/Archi (site de Vaulx-en-Velin), sont de ce fait complexes.

De plus, pour l'université de Lyon cette « dispersion de la vie étudiante et universitaire [est] préjudiciable à la lisibilité et à la valorisation à l'international de l'Université de Lyon ». C'est pour restructurer les campus que depuis septembre 2007 l'université poursuit l'élaboration du Schéma de Développement et d'Aménagement Universitaire (SDU), avec l'appui du Grand Lyon, aboutissant au projet « Lyon cité campus », validé par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Bâtiments, campus, logements, restaurants, équipements, vie étudiante, au total, ce sont plus de 702 millions d'Euros qui seront investis.

Le plan prévoit la restructuration du site universitaire lyonnais sur 4 sites emblématiques :

- Campus Charles Mérieux (Biosciences, Sciences humaines et sociales) ;
- La Doua (Science et technologie au service du développement durable) ;
- Santé Lyon Est (Recherche et formation au plus près des hôpitaux) ;
- Porte des Alpes (Sciences humaines et sociales à l'interface des autres sciences).



Annexe : Principales universités et écoles de l'agglomération

Les universités :

- Université Claude Bernard - LYON I (Sciences, santé, EPS)
- Université Lumière - LYON II (Lettres, langues, arts, sciences humaines, économiques et sociales)
- Université Jean Moulin - LYON III (Lettres, langues, sciences humaines, économiques et sociales)
- Université Catholique de Lyon

Les écoles d'ingénieurs :

- Institut Polytechnique de Lyon (IPL) composé de quatre grandes écoles :
 - o Institut Supérieur d'Agriculture Rhône-Alpes (ISARA)
 - o École Catholique d'Arts et Métiers (ECAM)
 - o Chimie Physique Électronique de Lyon (CPE)
 - o Institut Chimique et Textile (ITECH)
- École Nationale des Travaux Publics de l'État (ENTPE) : génie civil, transports, bâtiment, urbanisme, environnement.
- Institut des Sciences Appliquées de Lyon (INSA) : dix départements (biochimie, génie civil et urbanisme, génie électrique, génie énergétique et environnement, génie mécanique construction, génie mécanique développement, génie physique matériaux, génie productique, informatique, télécommunications.)
- Institut des Sciences et Techniques de l'Ingénieur de Lyon (ISTIL) - Université Claude Bernard Lyon 1
- École Centrale de Lyon (ECL) : mécanique des fluides, acoustique, mécanique des solides, génie civil, matériaux et surfaces, électronique, électrotechnique, automatique.

Les écoles de Commerce :

- École de Management de Lyon (EM Lyon)

Les écoles d'arts et d'architecture

- École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT)
- École des Beaux-Arts de Lyon
- École d'architecture de Lyon
- Conservatoire national supérieur de musique et danse (CNSMD)

Autres établissements d'enseignement

- École Normale Supérieure de Lyon (ENSL) : mathématiques, informatique, sciences de la matière, sciences de la vie et de la terre.
- École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (ENSLSH)
- École Nationale Vétérinaire (ENV)
- École Nationale des Sciences de l'Information et de la Communication et des Bibliothèques (ENSSIB)
- Institut d'Études Politiques (IEP) de Lyon
- Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de Lyon
- Institut régional d'administration
- Conservatoire national des arts et métiers – antenne de Lyon